

HOMÉLIE DE L'ABBÉ VENCESLAS DEBLOCK

4^e Avent B

Nous sommes si près de Noël que je ne voudrais pas vous donner comme homélie une liste de conseils à accomplir pour cette dernière semaine de l'Avent réduite à sa plus simple expression. Je voudrais simplement approfondir avec vous la figure de Marie.

Et pour cela, nous allons voyager loin et remonter le temps.

Pour bien comprendre, il nous faut remonter aux premiers jours de l'Exode. Les Hébreux, guidés par Moïse, libérés par le Seigneur de l'esclavage des Égyptiens, sont arrivés au Sinai. Et là, sur la montagne, Moïse reçoit les tables de la loi, comme signe de l'Alliance entre Dieu et son peuple.

Ces tables de pierre sont enfermées dans un coffre d'or qu'on appela l'arche, l'arche du Seigneur, ou l'arche d'alliance. Pour le peuple, cette arche était le signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple. C'était aussi le signe de leur force : ce peuple hébreu savait que sa force résidait en Dieu, et que s'éloigner de Dieu, oublier sa présence, c'était prendre le risque de perdre sa vie.

L'arche fit comme le peuple : 40ans, elle erra au désert, de campement en campement... jusqu'à la conquête de la terre promise. Et quand enfin le peuple put s'installer, quand il eut un roi, David, quand David eut un palais, et bien l'arche, elle, attendait toujours sous la tente. D'où la question de David « quoi ? j'habite un palais de cèdre, et l'arche du Seigneur habite sous la tente ? »

Et commence la longue histoire du temple de Jérusalem, construit par Salomon fils de David. Magnifique, ce temple comportait un premier espace, sorte de vestibule. Un deuxième appelé le Saint, le lieu saint. On y brûlait de l'encens, et on y trouvait le fameux grand candélabre d'or à 7 branches. Et puis, derrière un grand rideau, se trouvait le saint des saints, le lieu le plus saint. C'est là qu'était l'arche d'alliance. Et personne n'avait le droit d'y pénétrer, car c'était le lieu de la présence de Dieu... et on pensait que contempler Dieu, c'était mourir. Seul le grand prêtre, une fois par an, après les grandes purifications du kippour, du pardon, pouvait y pénétrer. Un Dieu bien caché, bien secret, réservé.

Et puis, au 7^e siècle av JC, le peuple est déporté à Babylone, le temple détruit et l'arche d'alliance disparaît à jamais avec tous les trésors du temple. (Sauf pour les amateurs des films d'Indiana Jones)

Bien sûr, au retour de l'exil, on reconstruisit le temple, mais désormais, plus rien dans le Saint des saints. Plus aucun objet pour redire au peuple que Dieu était présent en son temple. Les splendeurs du temple n'abritaient plus rien de concret.

Alors, on se mit à espérer, que peut-être, un jour Dieu donnerait un signe nouveau, une nouvelle arche d'Alliance. On se mit à espérer que Dieu reviendrait pour donner un signe de sa présence.

Et vint Marie.

Marie destinée à abriter en elle, 9 mois, la présence de Dieu.

Marie, fille d'Israël, fille de l'attente d'un peuple.

Marie, placée sous l'ombre de l'Esprit, comme l'arche autrefois sous l'ombre de la nuée et des fumées d'encens.

Mais Marie n'est pas un coffre d'or. Son fils ne sera pas caché derrière un rideau réservé au plus saint d'un peuple et trop rarement visible.

Car la nouvelle Alliance que nous célébrons à Noël est sans comparaison avec l'Alliance conclue au temps de Moïse !

Dieu ne donne plus simplement sa parole,
Mais sa parole en son fils, un homme de chair, né de la chair de Marie.

Cette alliance n'est plus destinée seulement à un peuple, mais elle s'offre à tous et pour tous les temps.

Les aléas de l'histoire et les guerres ont pu détruire toute trace de la première alliance. L'arche d'or et les tables de la loi qu'elle contenait a disparu à tout jamais. Profanée, elle n'a jamais pu renaître.

Mais celui qui grandit dans le corps de Marie, ne se cachera pas. Il sortira, il marchera, il prendra le risque d'être vu, touché, entendu, même par les plus impurs et les plus païens.

Profané, on le détruira, pour le mettre en croix. Mais même la mort ne pourra rien contre lui. En trois jours, Dieu le relèvera, le ressuscitera.

Et désormais, nous voici, Eglise, peuple de Dieu, à la suite de Marie, arche de l'Alliance que Dieu fait avec l'humanité.

Nous sommes le signe de l'Alliance nouvelle en ce monde pour lui porter, lui offrir, sans jamais la retenir jalousement, la bonne Nouvelle de Dieu : la Vie éternelle pour son peuple et toute sa Création.

Amen

Le 23 décembre 2017,
Abbé Venceslas Deblock